



HAL
open science

Des funérailles ostentatoires aux cendres des élites à Forum Iulii : les aires de crémation de Sainte-Croix (Fréjus, 83)

Alexia Lattard, Anselme Cormier, Margaux Tillier, Carine Cenzon-Salvayre,
Grégory Gaucher, Emmanuel Pellegrino, Leguilloux Martine, Michel Cruciani,
Juliette Bouix, Lucie Robert, et al.

► To cite this version:

Alexia Lattard, Anselme Cormier, Margaux Tillier, Carine Cenzon-Salvayre, Grégory Gaucher, et al..
Des funérailles ostentatoires aux cendres des élites à Forum Iulii : les aires de crémation de Sainte-
Croix (Fréjus, 83). GAAF 2024, Rencontre autour de l'invisible dans la tombe, May 2024, Châlons en
Champagne, France. halshs-04583596v2

HAL Id: halshs-04583596

<https://shs.hal.science/halshs-04583596v2>

Submitted on 23 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des funérailles ostentatoires aux cendres des élites à Forum Iulii : Les aires de crémation de Sainte-Croix (Fréjus, Var)

Alexia Lattard¹, Anselme Cormier², Margaux Tillier³, Carine Cençon-Salvyre⁴, Grégory Gaucher⁵,
avec la collaboration d'Emmanuel Pellegrino⁶, Martine Leguilloux⁶, Michel Cruciani⁶, Juliette Bouix³, Lucie Robert³ et Violaine Bonny².

1 - INRAP, CCJ, UMR 7299, Aix-Marseille Université, CNRS, France ; 2 - Université catholique de l'Ouest, Nantes ; 3 - Ippo Facto, Scop, Arles ; 4 - LA3M, UMR 7298, Aix-Marseille Université, CNRS, France ;
5 - Direction de l'Archéologie et du Patrimoine, ville de Fréjus ; 6 - Centre Archéologique du Var, Toulon.

Les zones funéraires de Sainte-Croix à Fréjus

L'opération préventive de Sainte-Croix, conduite en 2021 par la **Direction de l'Archéologie et du Patrimoine de la ville de Fréjus (DAPVF)**, précède l'aménagement d'une route desservant le Pôle enfance depuis l'avenue du XV^e Corps. Situé au nord-est de la ville antique, ce secteur périurbain fait l'objet d'investigations depuis les années 1980, révélant des vestiges liés à des activités artisanales (productions céramiques) ainsi que plusieurs aires funéraires implantées de part et d'autre des axes antiques.

L'opération (superficie : 2000 m²) a livré deux zones funéraires, établies de part et d'autre de la voie antique (*Via per Alpes Maritimae* ou voie Aurélienne) dont l'utilisation a été datée, dans ce secteur, de la période antique jusqu'à l'époque moderne.

Les pratiques funéraires

Comme les autres ensembles sépulcraux de la ville, le site de Sainte-Croix est implanté hors les murs, sur des terrains vierges d'occupation à proximité des axes antiques. L'occupation funéraire est datée du changement d'ère jusqu'au milieu du III^e s.

D'un côté, se développent de vastes endos livrant quelques sépultures se rapportant exclusivement à la pratique crématoire, parfois dotés de monuments funéraires conservés en fondation. De l'autre, l'emprise de fouille n'a permis de sonder que les bordures de la voie où se trouvent **des aires de crémation datées du premier tiers du I^{er} s. ap. J.-C.** Les sépultures en lien avec ces aires n'ont pas été mises au jour lors de l'opération, mais il est probable qu'elles se trouvaient à proximité (sous l'avenue du XV^e corps ?).

Les aires de crémation : un usage éphémère

Ne constituant qu'une étape dans les funérailles, les résidus de ces bûchers érigés à même le sol sur les zones de circulation attenantes à la voie sont, à l'issue de la combustion, curés puis piétinés, exposant leurs vestiges fugaces aux aléas météorologiques. À Fréjus, les aires de crémation doivent leur exceptionnelle préservation au scellement rapide opéré par les dépôts successifs liés à la construction de l'aqueduc et à la transformation de ce secteur en zone de circulation entre le milieu et le dernier tiers du I^{er} s.

Il s'agit d'épandages, très hétérogènes mêlant aux cendres et charbons, quelques rares esquilles osseuses ainsi que des fragments d'os ouvré, fragments épars de céramiques, clous et verre brûlé. La complexité de la lecture stratigraphique de ces couches tient à la conservation lacunaire et aux remaniements multiples depuis l'Antiquité. Les niveaux de sols ont également livré des nodules de terre rubéfiée, stigmates de leur utilisation répétée, parfois tapissant intégralement la surface occupée par le(s) bûcher(s). Dans deux cas, les structures mettent en lumière des gestes particuliers à l'issue de la cérémonie : elles livrent des fragments d'amphores volontairement éclatées sur place sur la couche de résidu (Dressel 20b).

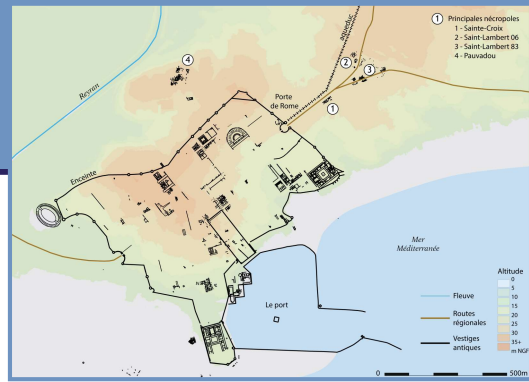


Fig. 1 - Plan de la ville antique de Fréjus/Forum Iulii (G. Gaucher, Direction de l'Archéologie et du Patrimoine de la Ville de Fréjus).

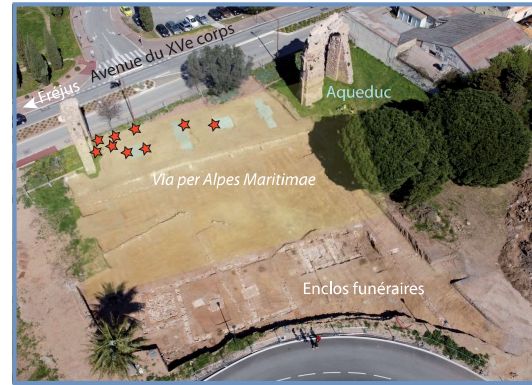


Fig. 2 - Vue du site de Sainte-Croix. Les étoiles rouges indiquent l'emplacement des aires de crémation (Vue drone Ville de Fréjus).



Fig. 3 - AC 31 avec bris d'amphore en surface (cliché : DAPVF).

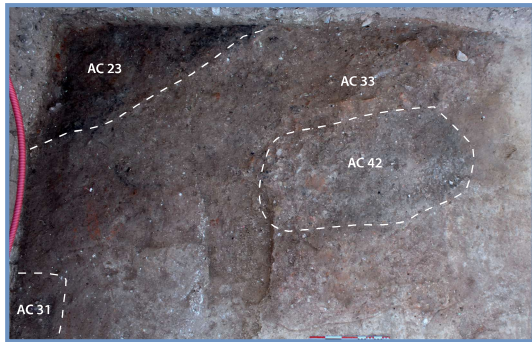


Fig. 4 - Vue zénithale du secteur nord-ouest de l'emprise de fouille, au pied de la pile de l'aqueduc (cliché : DAPVF).

AC	Poids total	NMI	Profil biologique des défunts		Vestiges matériels	Carpologie
			Âge	Sexe		
AC 11	11,2 g	1	Adulte/Subadulte	Non observable	[Icônes de vestiges matériels]	Noisettes, figues
AC 12	3,1 g	1	Adulte			∅
AC 21	0 g	-	-			Baies de myrte, figues, noisettes
AC 23	9 g	2	Infans I et Adulte			Noisettes, dattes, amandes.
AC 30	18,3 g	1	Adulte/Subadulte			∅
AC 31	0,6 g	1	Non observable			Noisettes
AC 32	18,4 g	1	Adulte/Subadulte			∅
AC 33	22,3 g	1	Adulte/Subadulte			∅
AC 42	450,8 g	1	Adulte/Subadulte			Noisettes, amandes, figues, pignons

lit funéraire ; tessons de céramique brûlés ; amphore de bétique ; verre fondu ; monnaie ; clous ; unguentarium non brûlé ; bague ; oursin ; poule ; cochon.

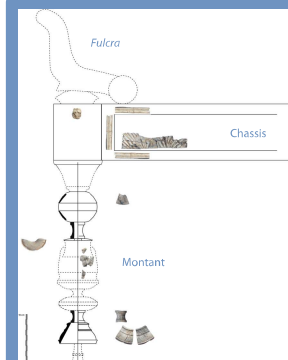


Fig. 5 - Restitution du lit avec les divers éléments mis au jour au sein de l'aire AC 21 (A. Cormier).

L'analyse anthracologique

Structures remaniées et lacunaires, une seule aire livre des résultats mais ténus : 6 taxons ont été identifiés. Les chênes sont largement vitrifiés, et le buis et les saules/peupliers se présentent sous forme de brindilles, soit des éléments destinés à la mise à feu ou à relancer le feu. Les autres contextes du site confirment l'utilisation préférentielle de chênes caducifoliés et de pins ne présentant pas ou peu de courbures de cernes, reflétant ainsi l'utilisation de bois de moyen à gros calibre, garant de la stabilité de la structure. Même s'il est éphémère, le bûcher doit conserver un équilibre des charges qui varie au fur et à mesure qu'avance la combustion pour une crémation homogène, le corps du défunt étant exposé plus longuement à l'action de la flamme. Cette combustion est soumise à de hautes températures, confirmées par la vitrification d'un grand nombre de charbons.

Des lits funéraires

Deux aires de crémation ont livré des os ouvrés, dont les caractéristiques morphologiques permettent d'identifier des lits funéraires ornés de motifs géométriques et végétaux, mais aussi de représentations figurées aux thématiques variées. Signalons la découverte au sein de deux autres ensembles funéraires du même secteur (Saint-Lambert) de lits, tandis qu'ils sont absents des zones situées au nord de la ville (Pauvadou). Les mentions de tels meubles sont peu nombreuses dans les contextes funéraires régionaux.

Dans le sud de la Gaule, l'usage des lits funéraires s'est développé depuis l'Italie à partir de la fin du I^{er} s. av. et surtout au I^{er} s. ap. pour se raréfier et disparaître à partir du II^e s. Les lits de Fréjus adoptaient manifestement la forme la mieux connue des lits de cette période élaborée en trois parties : les montants, le châssis et les accotoirs pourvus de *fulcra*. Profilés en forme de S, les *fulcra* se composaient de trois registres décoratifs : le médaillon en partie inférieure, un champ en partie intermédiaire, et un couronnement en partie supérieure qui pouvaient être décorés de motifs sculptés en haut ou bas-relief, ou simplement rehaussés de moulures sobres.

Les dimensions de ces meubles sont variables, estimées entre 1,80 et 2 m de longueur, 0,60 et 0,80 m de largeur et 0,30 et 0,70 m de hauteur.

La présence de lits témoigne d'une volonté de mise en valeur du défunt et sa famille lors de la cérémonie par l'édification de structures complexes et ostentatoires aux abords immédiats de la voie.



Fig. 6 - Éléments en os ouvrés mis au jour dans les aires de crémation AC 21 et AC 32. (Clichés A. Cormier)

Les restes carpologiques

Cinq aires de crémation livrent des restes carpologiques dont des noisettes, figues, dattes, amandes et de graines de myrte commun. Ces fruits à la symbolique forte, liée à l'immortalité et la résurrection, illustrent la pratique de banquets votifs ou d'offrandes alimentaires dans le bûcher, comme viatique pour la Mort lors du rituel de la crémation.

La présence de dattes, taxon exogène, traduit des importations lointaines de denrées végétales depuis l'Orient ou l'Afrique du Nord. Ces fruits sont fréquemment recensés dans les zones sépulcrales et les contextes culturels. La découverte de graines de myrte, pour la première fois en contexte funéraire en Provence, dans trois structures souligne son usage dans les rites funéraires, soit comme plante utilitaire pour son pouvoir odorifère soit, en offrande alimentaire (épice).



Fig. 7 - Graines de myrte (*Myrtus communis*) issue d'un contexte de Sainte-Croix (à gauche) et actuelle (à droite).

Conclusion

Les vestiges de Sainte-Croix illustrent pour l'une des premières fois à Fréjus la richesse informative qu'apporte l'analyse interdisciplinaire de ces épandages lacunaires, difficiles à déceler sur le terrain et encore rares dans la documentation régionale. L'étude des résidus renseigne les diverses manifestations ostentatoires par les lits, les objets et les denrées végétales déposées dans le bûcher, révélant ainsi les gestes et les pratiques réalisés autour de ces structures rendues invisibles car détruites par les flammes. Ces vestiges révèlent la magnificence de ces bûchers disparus érigés de manière éphémère à proximité d'un des plus importants axes routiers du sud-est. Ils étaient probablement destinés aux élites de la ville, dont l'identité s'affichait sans doute sur les monuments funéraires mais n'ayant pas été identifiés pour l'heure (sous l'actuelle avenue du XV^e Corps ?). Le renseignement également, à travers leurs dépôts, les liens qu'entretenait la ville portuaire avec le bassin méditerranéen, visibles jusque dans les rites funéraires.